

LA VOIX DE L'ENTRAIDE



Entraide Bois-de-Boulogne

Depuis 1964

SOCIÉTÉ COMMUNAUTÉ CULTURE CHARITÉ

1405, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 207, Montréal, QC, H3M 3B2
☎ : (514) 332-4222 📠 : 332-2891 entraidebdb@bellnet.ca www.entraideboisdeboulogne.org

Août 2022

Éditorial

L'été nous a fait revivre les BBQ en famille et les voyages, cela nous a fait beaucoup de bien. Nous demeurons un peu déçus que les vœux et les prières ne suffisent pas pour que la COVID disparaisse à jamais de nos vies. La misère des ukrainiens qui ont perdu leurs maisons et leurs champs de blé nous touche mais comment les aider à la soulager.

Une chance que la visite du Pape François au Canada est venue rajouter à l'espérance et nous l'avons suivi pendant une semaine tentant de demander pardon dans un monde où seules les compensations financières comptent. Pourquoi ne pas chanter avec lui ce vieux refrain : « pourquoi le monde est sans amour? ».

Notre programme d'activités reprend bientôt et nous espérons que vous assisterez nombreux, ainsi que vos amis, au cocktail annuel des bénévoles le 11 septembre 2022, ainsi qu'aux activités que nous avons préparées pour vous.

Présidente

Claudie Ayas

La pensée du mois

"Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire."

Albert Einstein



Entraide Bois-de-Boulogne

Depuis 1964

SOCIÉTÉ COMMUNAUTÉ CULTURE CHARITÉ

Vous êtes cordialement invités au

Cocktail Annuel des Bénévoles « Hommage & Reconnaissance »

sous la présidence d'honneur de



Jeff J. Shamie, MPA

Président et directeur général, Fondation du cancer des Cèdres

Dimanche 11 septembre 2022 à 17h

Centre des Loisirs de Saint-Laurent
1375 rue Grenet, Saint-Laurent

RSVP : 514-332-4222 ou entraidebdb@bellnet.ca

Adhésion/renouvellement à partir de 16h30

Voyage au pays du premier alphabet



Yamam Bachour nous avait promis un voyage au pays du premier alphabet et elle nous a emmenés avec elle dans un voyage nostalgique au nord de la Syrie aux origines de notre histoire commune.

Elle nous a fait visiter ce port sur la Méditerranée, à quelques kilomètres au nord de Lattaquié, peuplé à partir du 7^{ème} millénaire av. J-C. : son palais royal renommé avec ses grandes salles, ses archives multilingues, ses caveaux funéraires bien aménagés, le temple du dieu populaire Bael et nous a fait écouter le chant religieux de la 1^{ère} musique notée, datée du même temps que la tablette du 1^{er} alphabet : 14^{ème} siècle avant Jésus Christ.



Une salle intéressée et bien remplie

Statues, bijoux et poteries pour tout usage reflètent les échanges avec les Hittites, l'Égypte des Pharaons, la Babylonie, la Mésopotamie et la Perse.

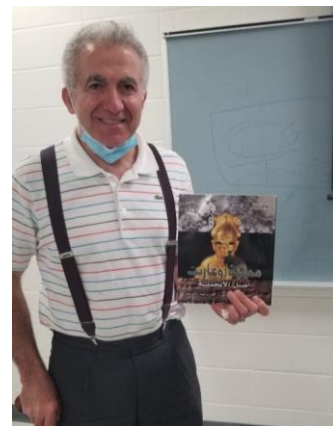
Ougarit est un petit royaume, grand par son efficacité et son savoir et qui a su rayonner sans recours aux armes.



Il y a eu participation des personnes présentes et plusieurs questions posées. Quelques-uns intéressés à approfondir le sujet encore plus, se sont procurés le livre que Yamam Bachour avait traduit du français en arabe, qui est le fruit de 75 ans de recherches des spécialistes franco-syriens, publié dans le cadre de l'exposition sur le Royaume d'Ougarit à Lyon en France.



M. Malatius Jaghnoon, expert épigraphe des antiquités araméennes syriennes qui participe à la discussion



M. Élie Kassissia fier acquéreur du livre de Mme Bachour

Yamam BACHOUR, Spécialiste du patrimoine culturel de la Syrie, elle l'a fait connaître durant de longues années en animant des conférences, des voyages culturels, des reportages télévisés, des rédactions et traductions. Le tout est couronné par sa traduction du livre **Ougarit aux origines de l'alphabet.**

Rencontre avec un Gouverneur

À chaque été, le mois d'août nous offre une rencontre avec un Gouverneur de l'Entraide. Cette fois-ci nous avons échangé avec M. Aref Salem, Conseiller municipal du district Norman-McLaren dans Ville Saint-Laurent et Chef de l'Opposition officielle à l'Hôtel-de-Ville de Montréal.

RA. - Vous êtes une personnalité bien connue dans notre Communauté à Montréal, nous voulons vous connaître encore plus. Vous êtes né et avez grandi au Liban.

AS. - Je suis né à Tripoli au Liban. Nous avons vécu dans 11 demeures différentes pendant la guerre. J'y ai passé une enfance heureuse malgré la guerre et les bombes. Nous avons quitté le Liban après avoir tout perdu dans cette guerre fratricide. Je suis arrivé à Montréal le 13 juin 1990, avec ma famille. Quatre mois plus tard, la machine de guerre s'était tue, mais nous nous estimons chanceux puisque nous sommes arrivés à reconstruire un avenir pour nous, un avenir solide dans ce Canada des opportunités.

RA. - Il reste des souvenirs d'enfance

AS. - Avec les années nous chérissons ces souvenirs encore plus. Cette solidarité incroyable qu'il y avait entre les gens, entre les familles qui fuyaient les bombes et se retrouvaient dans les abris, qui partageaient tout : matelas, aliments, soins, Quelle entraide formidable. Fuir la ville pour aller trouver refuge à la montagne, dans les villages où nous avons des maisons et vivions en famille.

Nos hivers étaient dans des villes différentes, mais les étés c'était toujours à Bakaakafra village très haut situé dans la montagne, plus haut que les Cèdres. Je me souviens que tous les matins, le prêtre sonnait la cloche de l'église de Mar Charbel et que ma grand-mère nous réveillait et nous emmenait assister à la messe. Ma grand-mère maternelle était de la famille de Mar Charbel. Ces souvenirs sont précieux, ils ont imprégné ma vie pour toujours.

RA. - Et puis comme adolescent

AS.- Là encore ce sont des expériences qui nous ont formés. J'ai admiré le mouvement scout là-bas et quand je suis arrivé ici en 1990 je l'ai recherché. J'ai contribué à

fonder le groupe scout maronite de Ste-Odile en septembre 1998. Au début nous étions 7 animateurs et 29 jeunes. Quand j'ai quitté en 2009 il avait prospéré et à mon départ il comptait 35 animateurs et 210 jeunes. J'en suis très fier. Mon neveu et mes nièces y collaborent comme animateurs, jusqu'à aujourd'hui.



RA. - C'est quelque chose que les immigrants n'ont pas eu peur d'appuyer, puisque qu'au Québec le scoutisme n'est plus à la mode. Il a été entièrement délaissé, déserté.

AS. - C'est un grand dommage pour cette jeunesse qui est accaparée par les jeux vidéo, les médias sociaux : Facebook, twitter et compagnie. Pourtant la jeunesse a besoin de la nature, a besoin de découvrir les autres dans la joie et le partage. Les jeunes apprennent à survivre dans la nature, à chanter et jouer ensemble, à cuisiner pour les autres, à faire des nœuds et des filets avec leurs mains, à s'occuper de plus jeunes qu'eux. Il faut expliquer le scoutisme au Québec et son rapport avec la nature et encourager à nouveau les jeunes à y adhérer. C'est tellement formateur.

RA. - Il y a des gens qui sentent que c'est rétro, notre soi-disant élite au Québec a même voté pour enlever la croix du badge de la promesse scoute, d'enlever l'allusion à Dieu dans l'hymne scout. Tout cela s'est passé sans bruit.

AS. - Quel dommage! Ce n'est pas vrai qu'ils favorisent ainsi l'inclusion. Les jeunes ont besoin de la spiritualité et le programme scout contient 20% de spiritualité. Avec quoi vont-ils la remplacer? Il demeure que les jeunes ont besoin de remplir leur intérieur et le scoutisme aide et doit contribuer à cela.

RA. - Racontez-nous une belle expérience de vie.

AS. - Ma contribution aux Journées Mondiales de la Jeunesse de Toronto. Quand j'y pense c'est toujours avec émotion. À cause de mon implication dans l'organisation, j'étais invité à être du groupe sélect qui recevait le Pape à l'aéroport Pearson. Nous étions une trentaine de jeunes personnes accompagnant le Premier Ministre Jean Chrétien et son épouse Aline. On avait prévu que le Pape descendrait de l'avion avec une sorte d'ascenseur. Quelle était notre surprise de voir ce Pape âgé de 82 ans et qui tremblait des mains, descendre les escaliers de l'avion, marche par marche, s'agenouiller et embrasser le sol. Il se relève et lit son allocution. M. Chrétien le remercie au nom du Canada et lui dit que nous bâtissons un pays juste et équitable. Le Pape demande à nouveau le micro et répond de façon spontanée, que c'était bien de bâtir un pays juste et équitable mais que le Canada ne pouvait oublier ses racines chrétiennes, ces racines qu'il chante même dans son hymne national quand il dit : il sait porter la croix.

RA. - Quel cheminement vous a conduit vers la politique, de quelle réalisation êtes-vous fier le plus?

AS. - Je suis passionné de politique et mon cheminement a commencé en 2004 avec une première élection partielle perdue, une deuxième élection générale en 2005 encore une fois perdue pour finir en en 2009 comme conseiller municipal qui représente fièrement sa population depuis. C'est l'ambition et la persévérance qui m'ont fait gagner mon siège.

RA. - En quoi notre pays le Canada s'est distingué?

AS. -Il me vient à l'esprit d'abord deux choses importantes : la réussite économique, ensuite le rayonnement international.

RA.- Qu'est-ce que notre société a négligé le plus?

AS.- L'aspect communautaire a été négligé, c'est notre 19ième priorité! La culture, le sport pour les jeunes, les loisirs sains ne sont pas un luxe mais une nécessité. Il y a un problème de cohésion sociale, des tiraillements; le pouvoir doit s'intéresser à tout le peuple. Les échéances électorales sont devenues sujet de division.

RA. - Aref Salem vous avez été nommé Gouverneur de l'Entraide Bois-de-Boulogne (SAIMOC) en 2015, quel avenir entrevoyez-vous pour l'Entraide?

AS. - L'Entraide est là depuis 1964, elle a tout un vécu. Elle a fait beaucoup pour la Communauté et rares ont été les organisations qui ont duré aussi longtemps et embrassé une mission aussi féconde. C'est entendu qu'il y a un problème de relève comme partout et que les années de pandémie ont été difficiles mais la structure est toujours là et les racines fortes. Nous devons l'aider, nous en avons besoin! Cela prend du temps pour que les nouveaux arrivants s'insèrent dans la société. Les premières années ils travaillent pour combler leurs besoins essentiels, quand ils commencent à penser au communautaire, les besoins de la nouvelle génération ont déjà changé!



Au 55^e anniversaire de l'Entraide avec Henri Salloum

RA. - Au Québec comme en France, l'État a cherché à remplacer l'Église et les organisations para-paroissiales civiles. Il subventionne maintenant des centres d'accueil aux immigrants qu'il contrôle.

AS.- Les besoins des nouveaux arrivants sont énormes et l'État ne peut pas occuper toute la place. Les gens veulent se connecter avec leurs semblables. Le contact humain et personnel est essentiel, les valeurs de bénévolat et d'entraide réunissent les gens. Les activités de l'Entraide Bois-de-Boulogne ont toujours réussi, parce qu'elles répondaient à un besoin. Et à l'image de l'Entraide, il faut que les gouvernements subventionnent le travail de ces organismes. Ils sont notre garantie de la réussite de cette intégration.

RA. - Les gouvernements devraient faire plus.

AS.- Les gouvernements en ont plein les bras. Il faut qu'ils s'impliquent plus pour réussir une intégration réussie.

Malgré que le gouvernement municipal organise des centres sportifs, des loisirs, des camps de jour, mais il ne peut rejoindre tout le monde. Les gens doivent aussi s'organiser et surtout s'impliquer. Les sous-sols d'église, les centres communautaires sont là pourquoi? Les amicales d'anciens élèves, les chambres de commerce, chacun doit contribuer. Le communautaire est vital et l'Entraide Bois-de-Boulogne fait un excellent travail depuis très longtemps et a une longueur d'avance.



Aref avec ses filles et Père Sami Farah

RA. - Pensez-vous que les jeunes ont besoin de se regrouper au sein de la Communauté?

AS. - Les jeunes veulent se regrouper c'est sûr, ils veulent s'épanouir et cherchent toujours à s'identifier en groupes. Les jeunes ont leurs besoins, ils ont trouvé de nouvelles formules et ne peuvent pas continuer dans nos bottes. Quand je m'occupais des scouts nous avons tenu des journées d'études sur ce sujet. J'étais très étonné - par exemple - de voir comment chaque groupe d'âge voulait s'occuper du groupe plus jeune que lui. Il faut trouver de nouvelles façons de rejoindre les jeunes. Quand il y aura la Coupe du monde au soccer ou bien le Super-Bowl, il faut organiser des rassemblements de jeunes lors de ses événements. Il faut sortir de notre zone de confort et répondre à leurs besoins.

RA. - Les jeunes sont notre avenir, mais il est difficile de les attirer, de les intéresser?

AS.- Cela est bien vrai, je le vois avec mes deux filles qui ont 10 et 13 ans. Les goûts sont différents. J'ai dû, par exemple, rajeunir toute ma collection de musique et de chansons, changer ma trame musicale pour me mettre à leur diapason. L'Entraide doit voir ce que son jeune public a besoin et le leur offrir. C'est tout un défi mais je suis confiant. Ensemble on y arrivera.

La citoyenneté canadienne

Nous avons levé notre verre pour féliciter M. Abboud Zakko, membre de notre conseil d'administration, pour l'obtention de sa citoyenneté canadienne qu'il a obtenu en juin 2022.



Noushig Eloyan, Jina Wakil, Magda Boulos, Abboud Zakko, Claudie ayas, Antoine W. Khoury, Gemma Hamoui, Elie Kassissia

Médaille de l'Assemblée nationale



Le 20 mai dernier avait lieu une soirée en l'honneur de Mme Christine St-Pierre, députée de l'Acadie. Depuis 2007 Mme St-Pierre a servi la population de son comté avec rigueur et amour. Plus de 200 personnes étaient venues la remercier pour les années passées au service de la population en tant que député et ministre. Ce fut aussi l'occasion pour Mme St-Pierre d'honorer Mme Claudie Ayas et de lui décerner au nom du peuple québécois la médaille de l'Assemblée nationale du Québec.

La guerre ou la médiation?

Notre dernière conférence de l'année s'est révélée une découverte. Pas seulement que nous avons eu la chance de connaître Marie-Joëlle Zahar mais aussi de nous familiariser avec la médiation comme outil nécessaire pour arrêter les conflits et ramener la paix.



Mme Zahar qui est née au Liban et qui a terminé son université à la AUB en 1984 est arrivée à Montréal en 1990. Elle a fait sa maîtrise en 1993 puis obtenu son doctorat à McGill en 2000. Elle s'est impliquée dans la recherche et elle est maintenant professeur titulaire en politique à l'Université de Montréal. Elle a participé à des missions de médiation dans le cadre des Nations Unis dans plusieurs zones de conflit. La médiation est basée sur un principe de compromis entre deux partis en conflit et qui s'engagent à dialoguer à travers un médiateur accepté de part et d'autre. Processus plus souple que les négociations directes. Négocier par une tierce partie neutre aide à la réussite de ces pourparlers. Ceci est sûrement moins coûteux que la violence de la guerre elle-même.



Après la conférence, Mme Gisèle Eid a offert son livre "Beyrouth Tendresse" à Mme Zahar

Les conflits armés actuels sont devenus complexes et impliquent rarement deux belligérants seuls à seuls mais ils sont en général nourris par un grand nombre de milices locales, par une multitude de pays avoisinants et de grandes puissances qui manipulent de loin.

Ces dossiers complexes sont parfois torpillés par des fuites médiatiques qui brisent les corridors de confidentialité nécessaires aux négociateurs. Parfois les sanctions imposées de part et d'autre : cruelles dans la guerre d'Irak, à effets variables dans la guerre d'Ukraine.

Quelle place accorde-t-on au respect des traités et des conventions que les différentes parties en conflit ont déjà accepté et signé mais qu'elles refusent de respecter? Quel rôle peut jouer l'ONU jadis respecté, maintenant critiqué à plusieurs égards; l'ONU qui demande de cesser de vendre des armes ou d'arrêter de commettre des crimes de guerre.

Comment inclure des femmes dans les négociations afin d'arriver à adoucir le processus et se rapprocher d'une entente négociée, acceptée et respectée.



Tout cela implique des stratégies à long terme, différentes pour chaque situation mais qui ne perdent jamais de vue le but : celui d'atteindre une paix, la moins coûteuse possible, la plus stable et la plus bénéfique pour les sociétés qui se détruisent.

Marie-Joëlle Zahar a donné plusieurs exemples de processus de médiation qui ont eu lieu au Yémen, en Syrie, au Mali, en République Centre-Africaine au Bangladesh etc. Elle a demandé aux personnes présentes de s'intéresser à ces processus de médiations et d'exercer des pressions sur les gouvernements et les belligérants afin de réussir à faire cesser la violence de la guerre et ramener une paix juste et durable.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



Joseph Karazivan, Fouad Massie et notre trésorier Antoine W. Khoury



Plus de 80 personnes ont assisté à l'AGA

Le 22 juin dernier nous avons tenu notre assemblée générale annuelle. Ce fut une belle occasion de retrouvailles et de festivités. Merci à M. Fouad Massie qui a présidé l'assemblée et à M. Joseph Karazivan qui en fut le secrétaire. Un grand merci aussi au Comité des Dames qui nous a offert un succulent cocktail dinatoire.



Jina Haffar, Claudie Ayas, Solange Bassal, Gemma Hamoui, Magda Boulos. 2^e rangée : Abboud Zakko, Antoine W. Khoury, Marie K. Salib, Noushig Eloyan, Elie Kassissia



Nadia Karazivan, Yasmine Tamaz, Micheline Sayad, Christiane Gergeoura, Gemma Hamoui, Marie-Rose Khouri, Mary Cababe, Sonia Azzouz, Claudie Ayas, Lilian Khoury, Maguy Karazivan



Jeanette Rizko, Christiane Gergeoura, Rosy Scandar, Claudie Ayas, Liliane Habib, Lilian Khoury, Marie-Rose Khouri, Gemma Hamoui, Maguy Karazivan, Jina Wakil



L'accordéoniste Grégoire entouré de nos membres durant le cocktail dinatoire qui a suivi l'AGA

Partie de cartes juin 2022



Vous êtes invités cordialement à assister à
la conférence intitulée

« Le droit au service de nos aînés »

et qui sera donnée conjointement par :



Me Suzanne Dionne et Me Maxime Alepin
Alepin Gauthier Avocats inc

Nous aimerions offrir à nos membres une conférence qui traitera des droits des aînés, de mandat de protection, de directives médicales anticipées et autres sujets connexes.

À une époque où les droits et devoirs des citoyens deviennent un vaste domaine difficile à concilier, il est plus qu'important de dégager la démarche qui protège l'individu et sa famille. Il nous faut faire de la prévention et prendre toutes nos précautions afin que chacun connaisse les limites de la loi et le bien qui peut en découler.

Me Alepin et Me Dionne nous offriront leur vaste expérience pour nous aider à prendre les bonnes décisions.

Le mercredi 7 septembre 2022

Au Centre des Loisirs de Saint-Laurent

1375 rue Grenet, salle 225 A-B, Saint-Laurent

19 h 30 : rafraîchissement

20 h : conférence 20 h 45 : période de questions

Vous êtes invités à passer une
belle journée d'automne

Mercredi 21 septembre 2022

**au Vignoble Saint-Gabriel
à Saint-Gabriel-de-Brandon**



Départ **9:30** précises

du 2005 rue Victor Doré coin Pasteur

Retour à 17:00

Autobus de luxe, visite des caves et du musée

Collations et tirage dans l'autobus

Contribution 60\$, diner "Assiette cochonne" en sus

Réservations auprès de votre contact ou par courriel

entraidebdb@bellnet.ca

